

# TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2024

Période de collecte :

du mardi 29 octobre 2024 au mercredi 6 novembre 2024

**La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes** qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

|  |    |
|--|----|
| CONTEXTE NATIONAL                              | 2  |
| SITUATION RÉGIONALE                            | 3  |
| SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE                        | 4  |
| SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS                | 9  |
| SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS | 12 |
| PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE            | 13 |
| MENTIONS LÉGALES                               | 14 |

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 octobre et le 6 novembre), l'activité a progressé en octobre dans l'industrie (tirée par l'agroalimentaire et les biens d'équipement), ainsi que de façon toujours ralentie dans les services marchands ; elle est à nouveau en hausse dans le gros œuvre du bâtiment ce mois-ci, en raison du report de chantiers décalés durant les Jeux Olympiques (JO). En novembre, d'après les anticipations des entreprises, l'activité évoluerait peu dans l'industrie et les services marchands, et serait en repli dans le bâtiment. À l'exception notable de l'aéronautique, les carnets de commandes demeurent jugés dégradés dans presque tous les secteurs de l'industrie, réduisant d'autant la visibilité des chefs d'entreprise concernant leur activité dans les prochains mois.

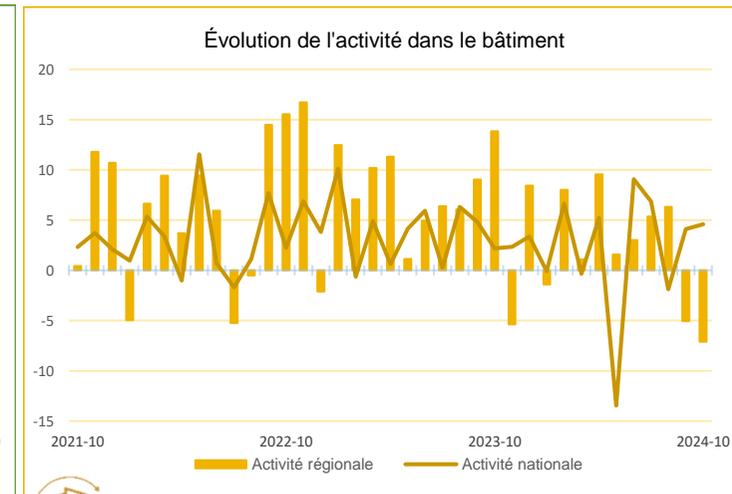
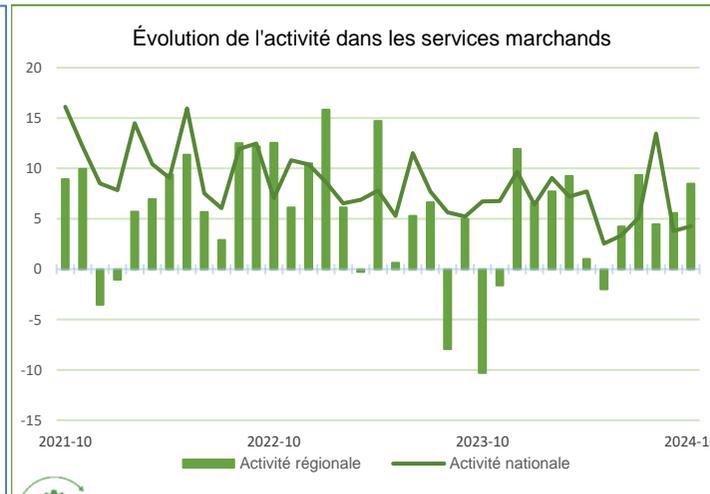
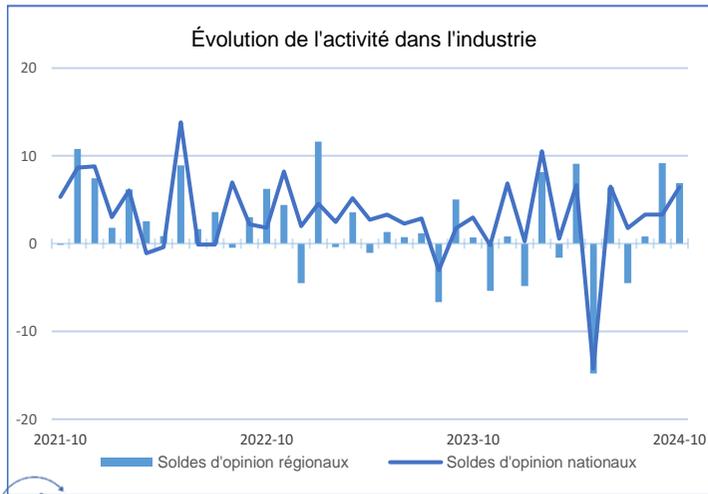
Le retour à la normale en matière de fixation des prix de vente se confirme, notamment dans les services marchands. L'inflation devrait donc rester maîtrisée.

En revanche, notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises demeure relativement élevé dans tous les secteurs, les réponses mettant en avant la situation politique nationale et l'impact des débats fiscaux, ainsi que l'environnement international (élections américaines alors à venir).

Les difficultés de recrutement se réduisent nettement dans chacun des trois grands secteurs : elles concernent 31% des entreprises tous secteurs confondus, après 35% en septembre.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité sous-jacente se maintiendrait sur sa tendance de progression légèrement positive au quatrième trimestre. Ceci se traduirait par un niveau du PIB à peu près inchangé par rapport au trimestre précédent, compte tenu du contrecoup de l'effet JO, estimé à - 0,2 point de PIB.

## Situation régionale



### Points Clefs

La production industrielle est restée au global bien orientée en région AURA comme au plan national. Cette progression s'appuie sur le rebond des *fabrications de produits informatiques-électroniques-optiques* et de *l'industrie pharmaceutique*, après une baisse significative le mois précédent. Cette tendance masque toutefois un ralentissement sensible dans la *métallurgie* et la filière *bois-papier-carton*. Le taux d'utilisation des capacités de production a faiblement évolué et se situe toujours à un niveau historiquement bas. Dans l'ensemble, les prix se sont maintenus et les effectifs se sont légèrement érodés. Les carnets restent dégradés, d'où une faible visibilité à court terme. En novembre, les chefs d'entreprise anticipent au mieux une stabilisation de l'activité.

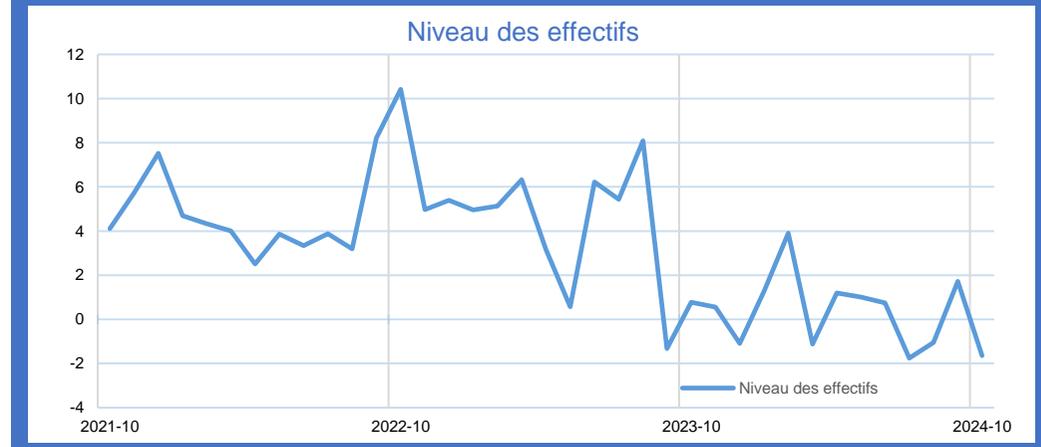
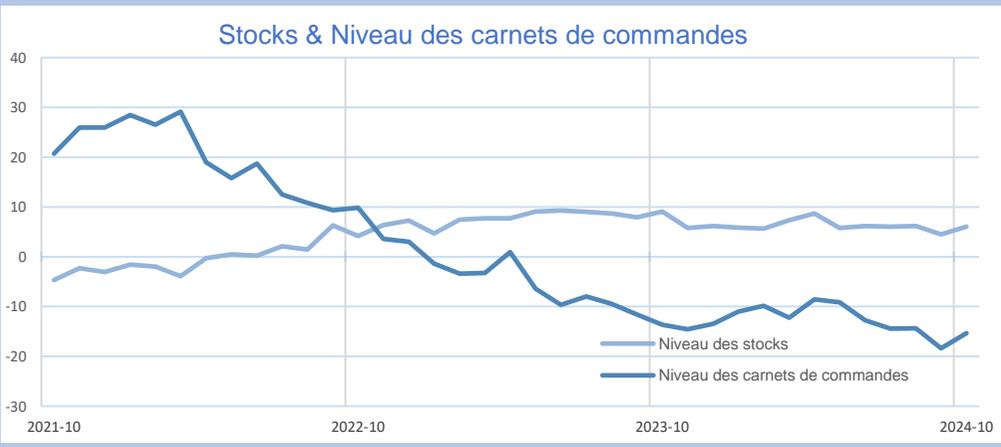
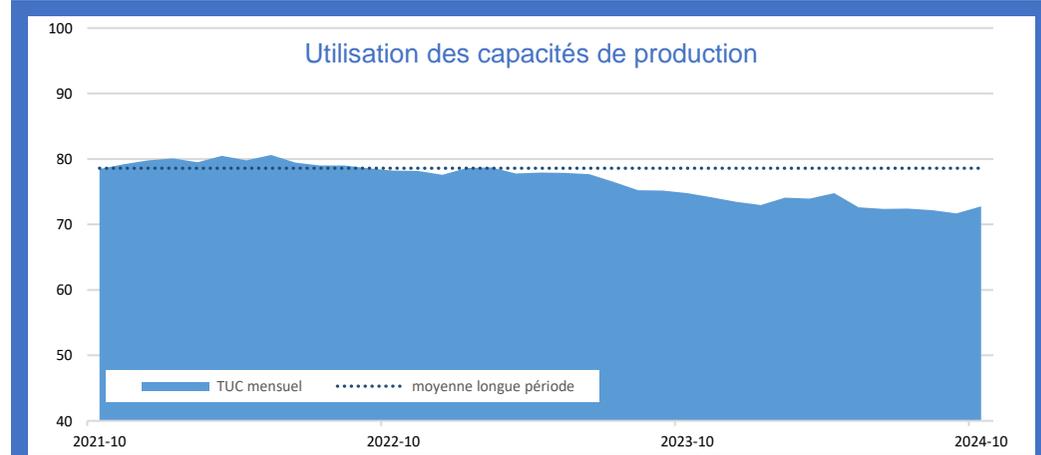
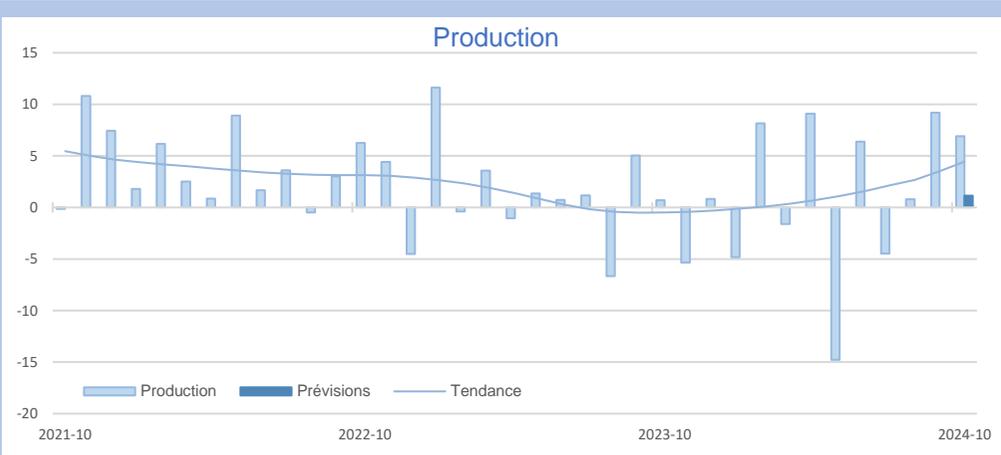
Dans les services marchands, la croissance de l'activité s'est accélérée, au-delà du rythme national, portée par le redressement de secteurs positionnés sur une trajectoire baissière depuis quelques mois (*transport routier de fret* et *travail temporaire* notamment). A l'exception des *activités juridiques et comptables*, l'orientation des activités de services aux entreprises (*services informatiques* et *ingénierie-études techniques*) est restée morose en raison de l'attentisme lié aux incertitudes sur les mesures budgétaires et l'environnement géopolitique. Les effectifs se sont légèrement renforcés et les niveaux de prix ont peu évolué. Dans ce contexte, les professionnels sont réservés et tablent sur un maintien des courants d'affaires à court terme.

Le secteur du bâtiment a fortement ralenti en région pour le second mois consécutif, contrairement à la tendance nationale qui reste positive en raison du report de chantiers décalés durant les JO. L'érosion des carnets observée depuis mi-2023 se traduit par une chute des mises en chantiers, impactant, ce mois-ci, le *gros œuvre* comme le *second œuvre*. Cette situation a conduit à une réduction sensible des effectifs et des prix des devis dans le *gros œuvre*. Le *second œuvre* a mieux résisté du fait de carnets mieux garnis (notamment sur des marchés plus techniques à destination des professionnels). Les chefs d'entreprise anticipent un nouveau recul de l'activité en novembre, ainsi qu'une réduction des prix des devis.



## Synthèse de l'industrie

L'activité industrielle est restée globalement bien orientée en octobre. Cette croissance s'est appuyée sur un rebond des secteurs de *l'industrie pharmaceutique* et des *fabrications de produits informatiques-électroniques-optiques*. En revanche, la *métallurgie* et la filière *bois-papier-carton* ont sensiblement ralenti. Les prix se sont stabilisés, tant au niveau des matières premières que des produits finis. Les effectifs ont très légèrement diminué. Le niveau des carnets de commandes se situe toujours à un niveau bas, augurant d'une faible visibilité pour les semaines à venir. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise anticipent tout juste une stabilisation de l'activité.



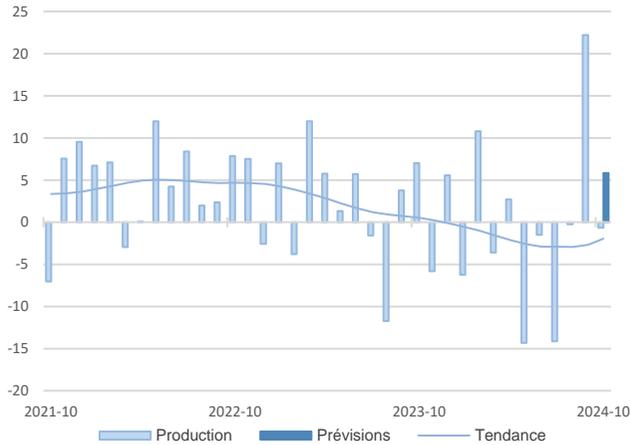
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

**29%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

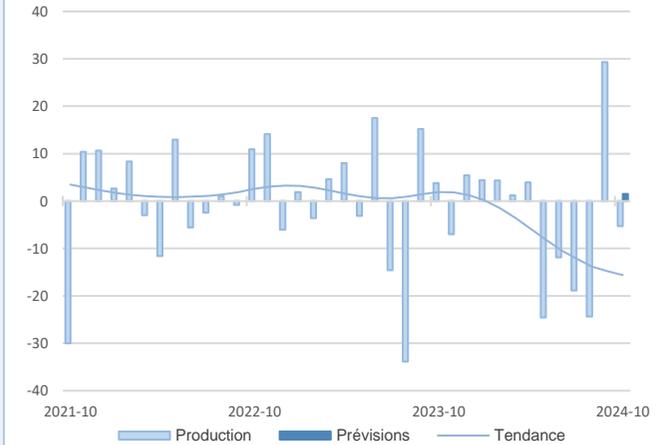
### Métallurgie et fabrication de produits métalliques



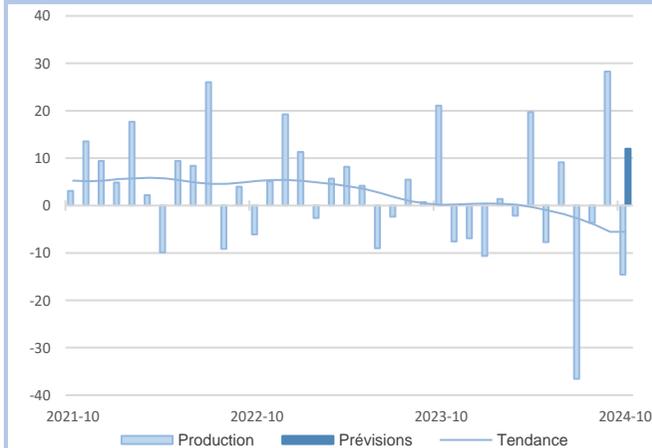
Avec un tassement des commandes internes et étrangères, la production s'est à peine maintenue, après la hausse sensible enregistrée en septembre. L'activité a été portée par le dynamisme de la filière aéronautique, alors que la demande du secteur du bâtiment est restée hésitante. Le recours ponctuel au chômage partiel a touché un plus grand nombre d'entreprises que le mois précédent. Malgré des carnets qui continuent de se creuser, la production pourrait s'accroître légèrement en novembre.

### Dont secteur du décolletage, usinage et traitement des métaux

**12%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

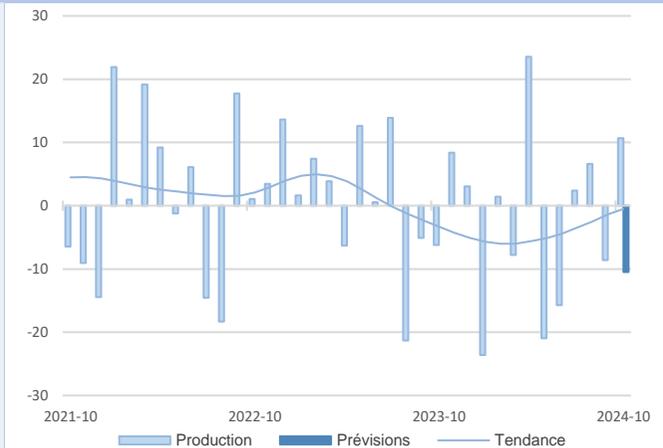


La production est répartie sur une tendance baissière après le redressement du mois passé, pénalisée par le recul des entrées d'ordres. Le ralentissement de la demande émanant de la filière automobile s'est confirmé et a également touché les véhicules électriques. Le recours à l'activité partielle s'est intensifié. Malgré des stocks jugés trop élevés et des carnets toujours insuffisants, les prévisions s'orientent vers un maintien de la production à court terme.



La demande s'est infléchi, de façon plus marquée sur le marché intérieur, malgré le soutien de la filière aéronautique. Les rythmes de fabrications et de livraisons se sont également contractés. Dans ce contexte, les stocks de produits finis sont toujours jugés trop hauts et les carnets insuffisants. Toutefois, les prévisions s'orientent vers une hausse de l'activité dans les prochaines semaines.

La production s'est redressée ce mois-ci, avec des disparités observées pour les commandes : faibles au niveau national et plutôt dynamiques sur le plan international. Par ailleurs, le marché des véhicules électriques est demeuré en recul et la demande de la part des constructeurs automobiles a été fluctuante. Le niveau des stocks de produits finis est resté élevé. Au vu de ces éléments, les cadences de production seraient ralenties en novembre.



**5,1%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

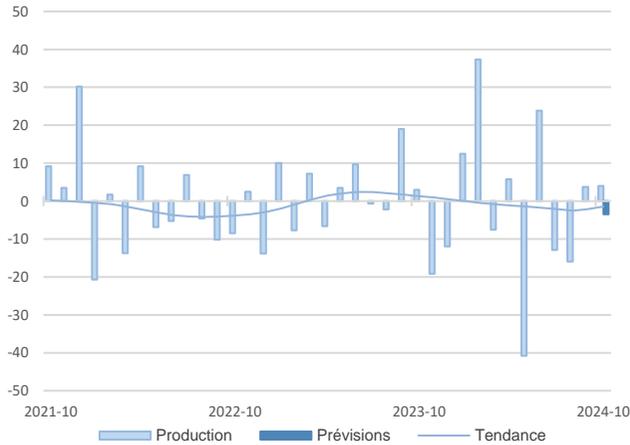
### Dont secteur de la coutellerie, outillage, ouvrages en métaux

### Industrie automobile et autres matériels de transport

**6,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2023)

**19,3%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

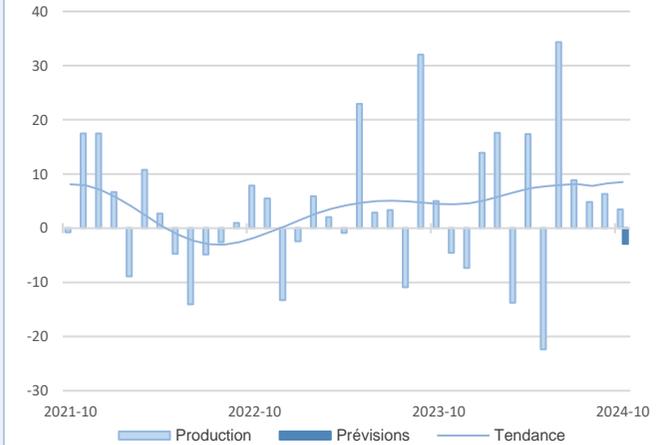
**Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques**



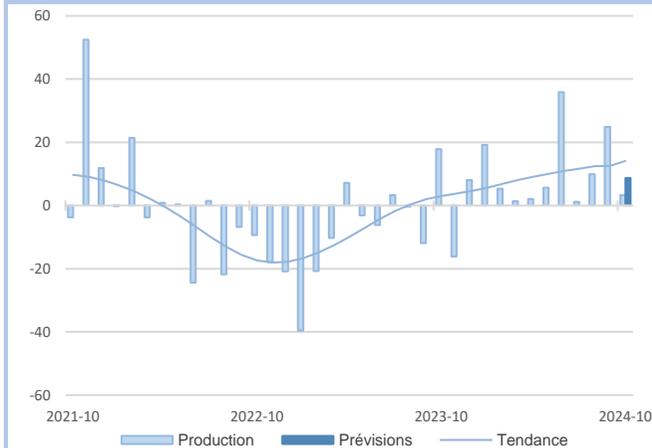
Dans la lignée du mois de septembre, la production a légèrement augmenté, malgré un repli de la demande plus marqué sur le marché intérieur (secteur du bâtiment). Les effectifs ont été réduits avec principalement un moindre recours aux intérimaires. Les stocks de produits finis sont encore jugés trop élevés. Les carnets de commandes déjà très dégradés continuent de se creuser. Dans ce contexte d'incertitudes, un repli de l'activité est anticipé en novembre.

**Dont secteur de la fabrication de produits en plastique**

**9,1%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

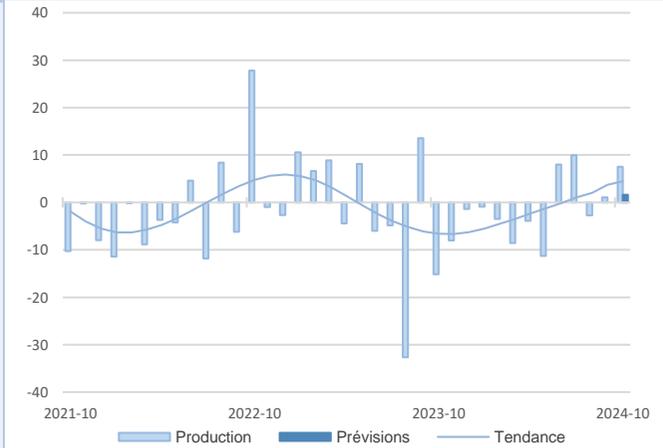


Alors que la baisse des commandes s'est intensifiée, sur le marché intérieur et à l'export, la production a conservé la tendance légèrement haussière de ces derniers mois. Le recours à l'activité partielle signalé par quelques entreprises pourrait se poursuivre. Les carnets de commandes restent jugés très insuffisants. Dans cet environnement incertain, les chefs d'entreprise anticipent un léger repli de l'activité dans les prochaines semaines.



La production s'est tout juste maintenue ce mois-ci, tandis que les entrées de commandes se sont légèrement renforcées. Malgré une progression plus modérée des livraisons, les stocks de produits finis restent en dessous des attentes du secteur. La baisse du coût des matières premières n'a pas été répercutée dans les prix de vente, qui sont restés stables. Compte tenu de carnets jugés à présent à un niveau normal, les professionnels anticipent une hausse de la production à court terme.

La demande, tant étrangère que domestique, a continué de croître ce mois-ci et la production s'est renforcée. Les cadences des livraisons se sont accélérées. De ce fait, les stocks, légèrement supérieurs à la normale, sont restés maîtrisés. Le coût des matières premières ainsi que les prix de vente se sont maintenus. Malgré des carnets encore insuffisants, les chefs d'entreprise anticipent une stabilisation de l'activité à court terme.



**9,2%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

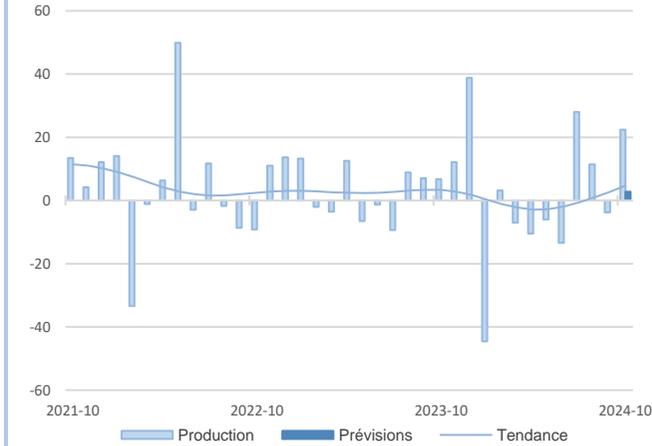
**Industrie chimique**

**Fabrication de machines et équipements**

**44,4%**  
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2023)

**6,5%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

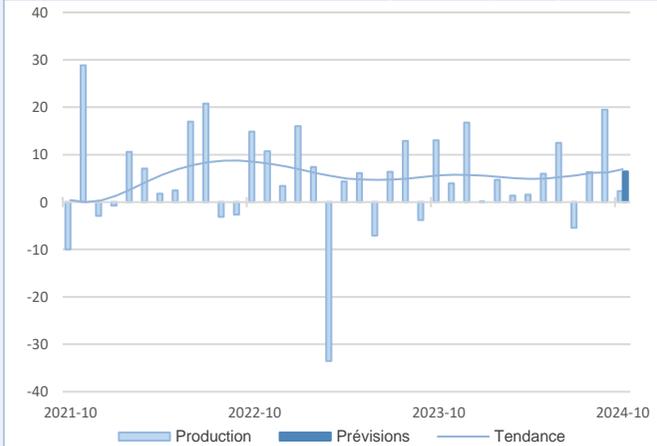
### Industrie pharmaceutique



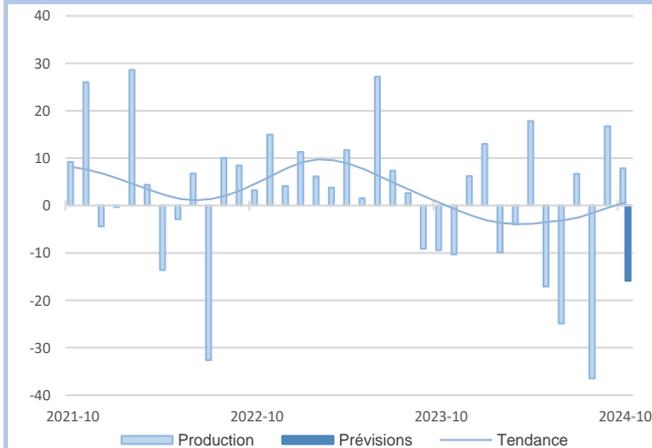
L'activité a progressé ce mois-ci alors que la demande a fléchi, en particulier depuis l'étranger. Les stocks ont continué de s'étoffer, atteignant ainsi un haut niveau, et ce, en dépit de l'accélération du rythme des livraisons. Le renchérissement du coût des matières premières n'a pas été répercuté sur les prix de vente qui sont restés stables. Les carnets se sont contractés laissant présager au mieux une stabilisation de la production dans les semaines à venir.

### Industrie alimentaire et fabrication de boissons

**9,4%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2023)

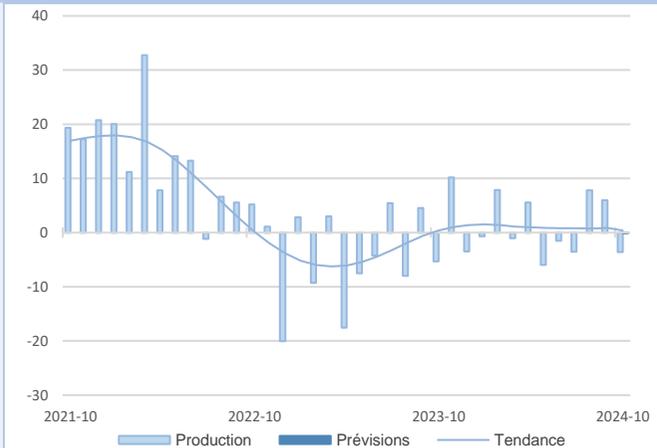


Après la forte hausse du mois dernier, le niveau de production s'est consolidé, malgré le repli des commandes sur le marché extérieur. Les stocks ont légèrement progressé mais sont conformes à l'attendu. Certains prix ont été revalorisés suite à l'appréciation des matières premières. Des intérimaires ont été recrutés pour renforcer les effectifs. Les perspectives à court terme resteraient bonnes avec une légère hausse de la production attendue, pour anticiper la forte demande de fin d'année.



La production a poursuivi sa hausse en octobre. Le rythme des livraisons a repris et les commandes globales se stabilisent tout juste en raison du recul de la composante étrangère. Les prix des intrants et des produits finis parviennent à se maintenir. Dans un marché du textile toujours morose et incertain, les perspectives d'activité seraient plutôt pessimistes et les effectifs revus à la baisse (départ à la retraite non remplacés et réajustement d'intérimaires).

La demande est restée atone en l'absence d'élan sur les entrées de commandes. Par conséquent, la production s'est infléchie. Certains industriels ont mis à profit cette baisse de cadences pour entretenir leurs machines. Les stocks de produits finis se sont reconstitués. Les prix de vente ont diminué plus rapidement que le coût des matières premières, dans un objectif d'amélioration de la compétitivité. Les chefs d'entreprise prévoient une activité stable pour novembre.



**9%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

### Textile, habillement, cuir, chaussure

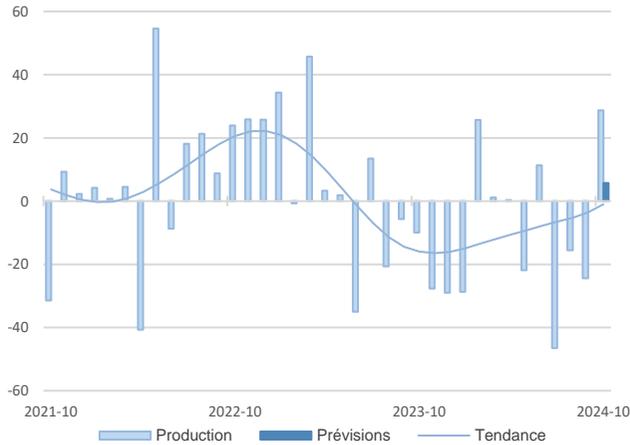
### Bois, papier, carton et imprimerie

**8%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



**27,8%**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2023)

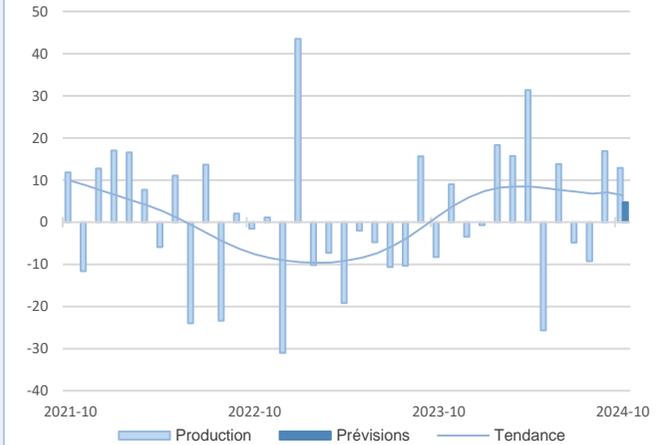
### Produits informatiques, électroniques, optiques



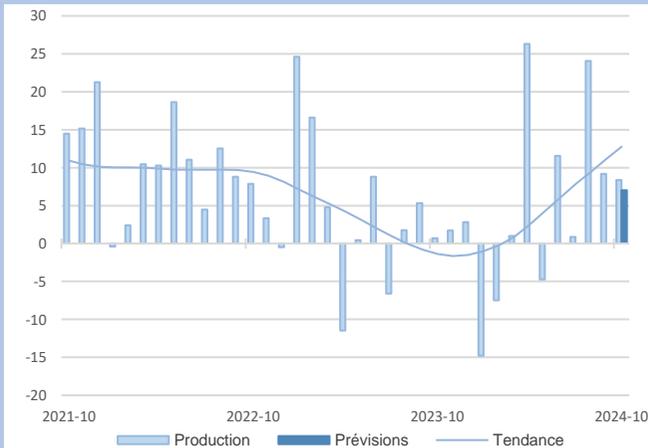
Portées par un regain de commandes issues du marché intérieur et extérieur, les entreprises du secteur ont connu un net accroissement de leur activité en octobre. Après plusieurs mois de baisse, le niveau de production est toutefois demeuré à un niveau encore bas. Les carnets de commandes encore largement dégradés et le climat austère autour de certaines industries comme l'automobile limitent la visibilité sur les prochains mois. Au global, le secteur afficherait une légère hausse d'activité en novembre.

### Équipements électriques

**27,8%**  
Part des effectifs dans produits electri, électro, optiques (ACOSS 12/2023)



A la faveur d'entrées de commandes favorables, notamment en provenance de l'étranger, les cadences de production ont continué de progresser. Les livraisons se sont accélérées et ont permis de limiter la croissance des stocks, déjà jugés trop lourds. L'augmentation du coût des matières premières a été répercutée sur les prix de vente. Pour la première fois depuis presque deux ans, les carnets sont conformes aux attentes et permettent aux chefs d'entreprise d'anticiper une prochaine hausse d'activité.



Le mois d'octobre a été soutenu et cette tendance haussière devrait perdurer le mois prochain. En effet, l'activité a été confortée par de nouvelles commandes significatives. Les livraisons se sont maintenues au même rythme que le mois précédent. Les stocks de produits finis ont progressé pour revenir au niveau attendu. Les recrutements se sont poursuivis ce qui a permis de renforcer les équipes.



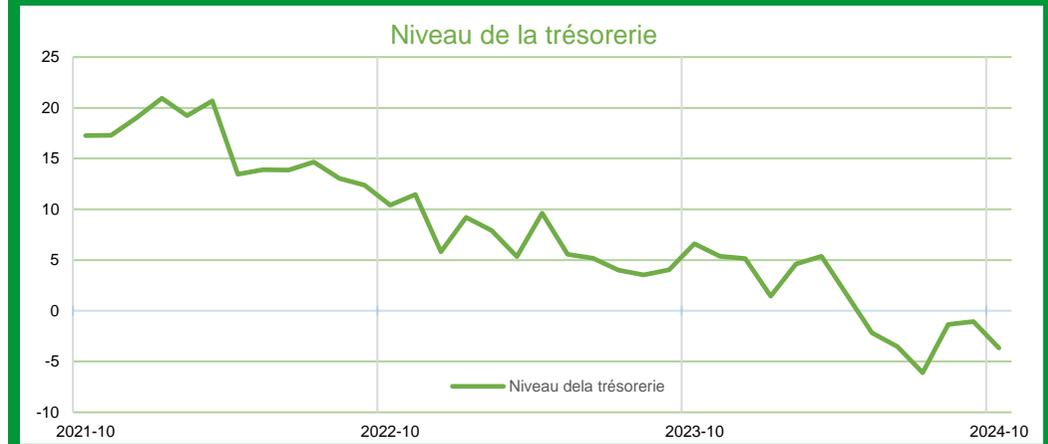
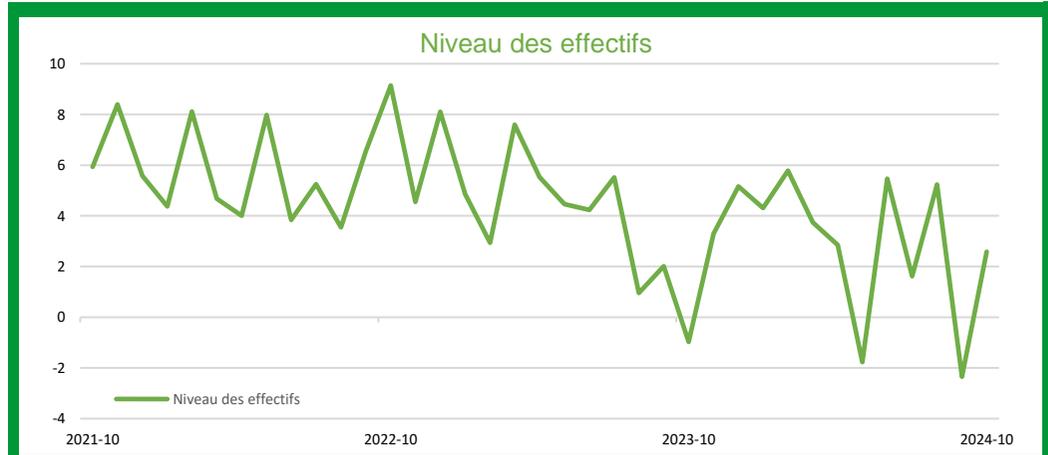
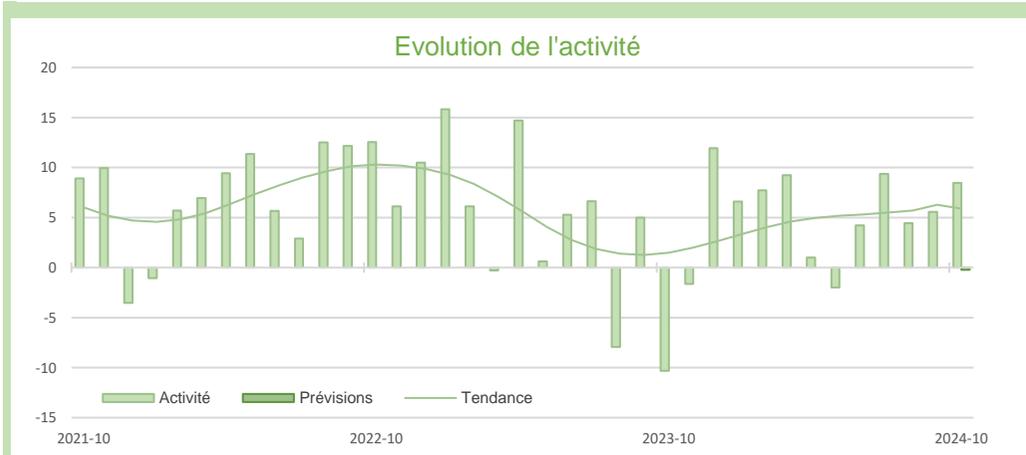
**19,1%**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

### Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



## Synthèse des services marchands

La croissance s'est accélérée dans les services marchands. Cette dynamique a été portée par le redressement marqué des secteurs de *transport routier de fret*, du *travail temporaire*, de la *restauration* et des *activités juridiques et comptables*, alors que l'activité est restée atone dans l'*hébergement* et le secteur de *l'ingénierie-études techniques*. Les effectifs se sont légèrement renforcés. La hausse des prix de vente est restée limitée. Les professionnels du secteur sont cependant prudents et anticipent une stabilisation de l'activité dans les semaines à venir.



SERVICES MARCHANDS

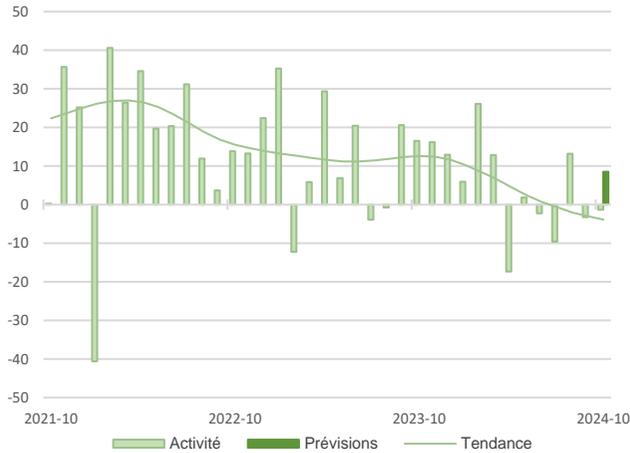
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

6,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Hébergement

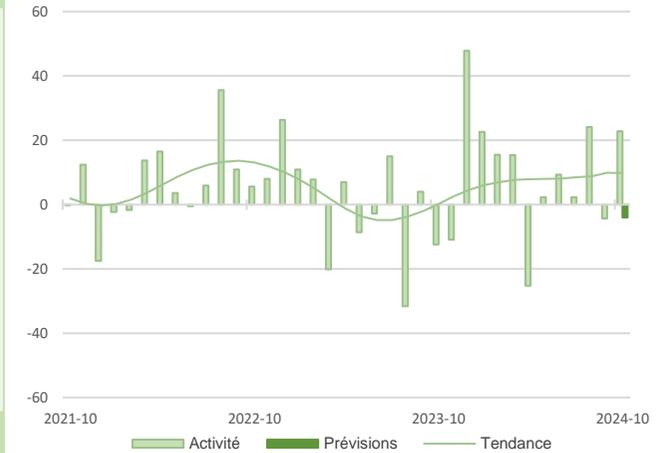


L'activité est demeurée atone pour le second mois consécutif. La fréquentation de la clientèle d'affaires a été encore soutenue grâce à différents événements (salons, sport, culture). En revanche, les réservations touristiques ont été décevantes, la météo favorable du mois écoulé ayant plutôt favorisé les régions du sud de la France. Dans ce contexte, les effectifs ont été adaptés à la baisse et les prix moyens se sont contractés. A court terme, les professionnels plus sont optimistes et tablent sur un rebond de l'activité.

### Restauration

19,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Dans l'ensemble, le secteur a enregistré un regain d'activité en octobre, s'appuyant notamment sur des réservations de groupes, ainsi qu'un rebond de la restauration rapide. Les prix de vente sont demeurés stables même si le panier moyen tend à baisser. A noter que les prix de certaines denrées alimentaires ont à nouveau progressé, pesant sur les marges. En novembre, les restaurateurs anticipent un ralentissement et prévoient d'ajuster leurs effectifs en conséquence.



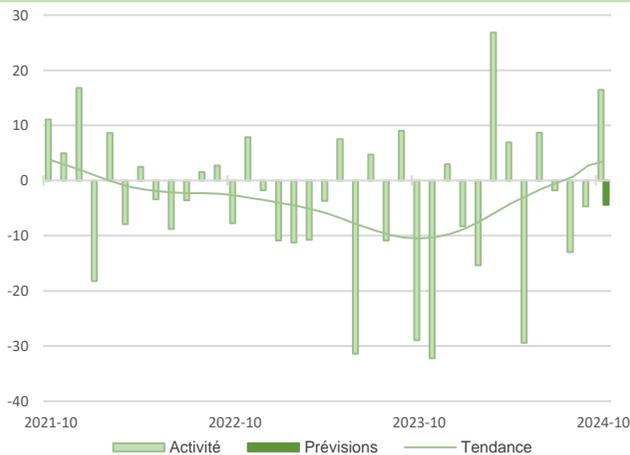
Grâce à une reprise des entrées d'ordres, les volumes d'affaires ont connu une nette amélioration en octobre. Toutefois, le secteur reste confronté à une demande insuffisante de diverses branches (particulièrement du BTP), ce qui ne permet pas la pleine sollicitation des capacités de chargement. Dans un contexte de forte concurrence, les prix ont été revus à la baisse. Pour le mois prochain, les prévisions sont à nouveau réservées.

Après trois mois de retrait, l'activité est apparue plus soutenue en octobre pour l'ensemble du secteur, soutenue par une demande globale en hausse. Les prix des prestations sont restés stables. Selon les dirigeants interrogés, le volume de missions connaîtrait un léger ralentissement au cours des prochaines semaines.

10,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

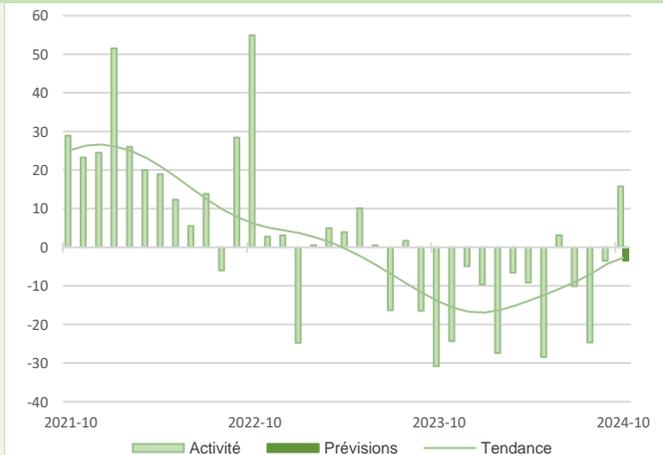
### Transports routiers de fret et par conduite



### Agences de travail temporaire

1,4%

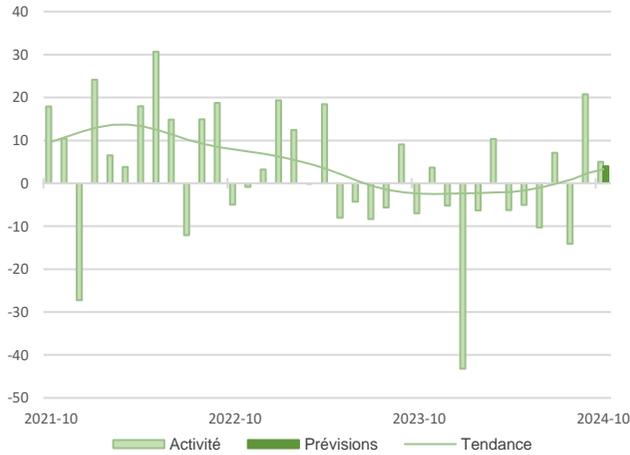
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



11,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Activités informatiques

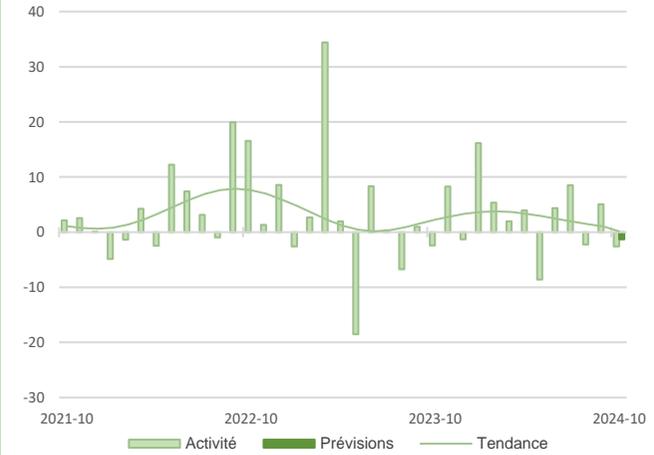


La progression du volume d'affaires, amorcée en septembre, s'est atténuée en octobre. L'attente des clients a été source de reports et de retards dans les prises ou renouvellements de commandes. Le ralentissement de la demande et la pression concurrentielle, parfois forte, a limité les hausses de tarifs. Le niveau d'activité se maintiendrait en novembre.

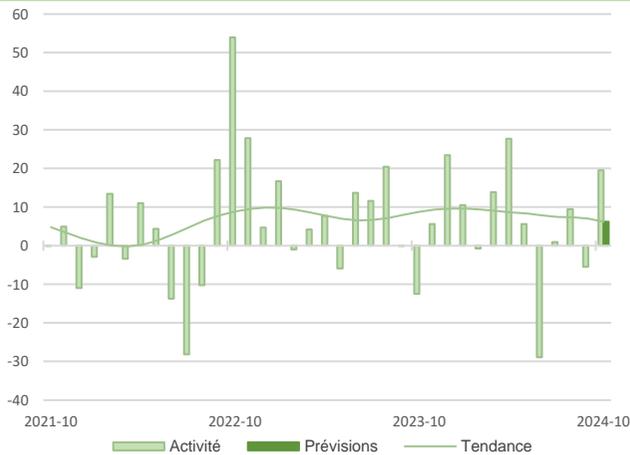
### Ingénierie, études techniques

10,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



L'activité s'est à peine stabilisée et les effectifs se sont maintenus. Les prix ont peu évolué. Les entreprises décrivent des carnets de commandes offrant une bonne visibilité en dépit d'une forte concurrence. Les projections à court terme restent incertaines, les professionnels s'attendant au mieux à une activité éte.



Le flux d'affaires s'est renforcé en octobre. Au-delà des activités traditionnelles, le surplus d'activité est lié aux opérations spécifiques demandées par certains clients, du fait des incertitudes du contexte fiscal ou de leurs difficultés économiques. Les tarifs ont été orientés à la hausse. Le recrutement de personnels qualifiés reste un point de difficulté. L'activité devrait poursuivre sa progression dans les semaines à venir.

7,5%

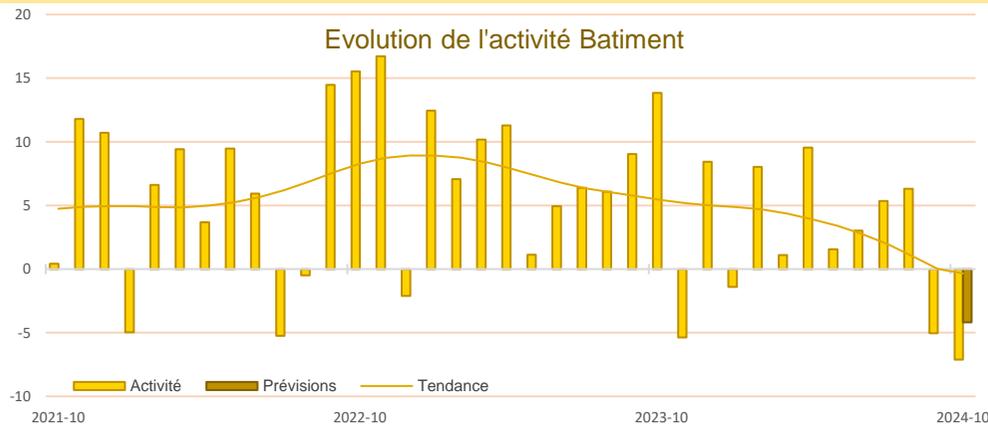
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Activités juridiques, comptables



## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité a ralenti en octobre, dans des proportions plus importantes qu'attendu. Cette baisse a concerné tant le *gros œuvre* que le *second œuvre*. Les effectifs se sont nettement ajustés à la baisse dans le *gros œuvre* compte tenu de carnets de commandes fortement dégradés. Les prix de devis ont continué de reculer. Dans le *second œuvre*, les effectifs se sont stabilisés et les prix des devis ont mieux résisté. Les carnets restent correctement garnis, notamment pour les activités les plus techniques. A court terme, les perspectives sont réservées, les chefs d'entreprise s'attendent à un nouveau recul de l'activité, dans le *gros œuvre* comme dans le *second œuvre*.



Le courant d'affaires a poursuivi son déclin dans le bâtiment en octobre. Comme le mois dernier, cette tendance concerne à la fois le *gros œuvre* et le *second œuvre*.

L'impact de la baisse d'activité a été plus fortement ressenti pour les professionnels du *gros œuvre*, en raison d'un renouvellement insuffisant des carnets, tant pour des appels d'offres publics que privés (construction de logements notamment). Dans ce contexte difficile, une nouvelle dépréciation du prix des devis a été observée. Les effectifs se sont contractés.

Le *second œuvre* a mieux résisté du fait de carnets encore garnis. Les prix des devis sont restés stables et les effectifs ont été renforcés par le recrutement de main d'œuvre qualifiée.

Pour le mois de novembre, les chefs d'entreprise sont réservés et prévoient un repli de l'activité.

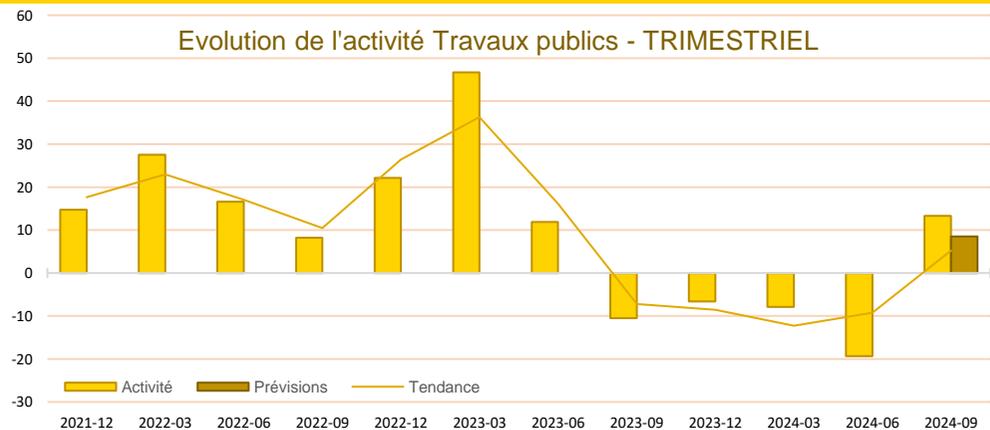
### 3<sup>ème</sup> TRIMESTRE (rappel)

L'activité dans le secteur des travaux publics a rebondi au cours du troisième trimestre.

Pour autant, les carnets de commandes se sont effrités et sont désormais à un niveau jugé normal par les professionnels.

Les prix des devis ont été une nouvelle fois revus légèrement à la baisse au cours du trimestre, mais une hausse est attendue pour les prochains mois. Les effectifs se sont étoffés, mais le recrutement de personnel qualifié reste difficile.

Les chefs d'entreprise sont plutôt confiants pour la fin de l'année et anticipent une nouvelle hausse de l'activité.





Publications de la Banque de France

| Catégorie   | Titre   |
|---|---|
| <br>Crédit                           | <a href="#">Crédits aux particuliers</a><br><a href="#">Accès des entreprises au crédit</a><br><a href="#">Financement des entreprises</a><br><a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> |
| <br>Epargne                          | <a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a><br><a href="#">Performance des OPC - France</a><br><a href="#">Épargne des ménages</a><br><a href="#">Évolutions monétaires France</a>                        |
| <br>Chiffres clés France et étranger | <a href="#">Défaillances d'entreprises</a>  |
| <br>Conjoncture                     | <a href="#">Tendances régionales en Auvergne - Rhône Alpes</a><br><a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a><br><a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>                                      |
| <br>Balance des paiements          | <a href="#">Balance des paiements de la France</a>  |



**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*4 bis cours Bayard 69002 LYON*

☎ **04.72.41.25.45**

✉ [etudes-conjoncturelles@banque-france.fr](mailto:etudes-conjoncturelles@banque-france.fr)

**Rédacteur en chef**

Sandrine LORAND NGUYEN, Responsable du Pôle Études

**Directeur de la publication**

Kathie WERQUIN-WATTEBLED, Directrice Régionale

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 1 150 entreprises et établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### **Solde d'opinion :**

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*